Projet : Initiatives Pilotes de Micro-Irrigation et de Gestion Durable des Terres dans le département de Bakel

Rapport d'auto-évaluation du Projet Initiatives Pilotes de Micro-Irrigation et de Gestion Durable des Terres dans le Département de Bakel (IGDT-Bakel)

Mars 2013

Sommaire

INTRODUCTION ET CONTEXTE 4

OBJECTIFS DE L'ATELIER 5

L'ATELIER AVAIT LES PRINCIPAUX OBJECTIFS SUIVANTS : ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

MÉTHODOLOGIE ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

PARTICIPANTS ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

DÉROULEMENT ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

OUVERTURE DE LA SÉANCE ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

PRÉSENTATION SOMMAIRE DE LA GDT ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**

SYNTHÈSE DES TRAVAUX ..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

RESULTATS ..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ARD :	Agence Régionale de Développement
CPP :	Comité de Pilotage du Projet
CR :	Communauté Rurale
DEEC :	Direction de l'Environnement et des Établissements Classés
ENDA :	Environnement et Développement pour le Tiers Monde
FEM :	Fonds pour l'Environnement Mondial
GDT :	Gestion Durable des Terres
GMP :	Groupe Motopompe
IDEN :	Inspection Départementale de l'Education Nationale
IGDT-Bakel:	Initiatives Pilotes de Micro-Irrigation et de Gestion Durable des Terres dans le département de Bakel
INP :	Institut National de Pédologie
LEAD :	Leadership pour l'Environnement et le Développement Durable
MAC :	Maison d'Arrêt et de Correction
MEDD :	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
SAED :	Société d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et des vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé
SDDR :	Service Départemental pour le Développement rural
UPHORBAK :	Union des Producteurs Horticoles du Département de Bakel

Introduction et Contexte

Le présent document constitue le rapport de la mission d'auto évaluation du projet « Initiatives Pilotes de Micro Irrigation et de Gestion Durable des Terres dans le Département de Bakel (IDGT-Bakel). Ce projet est financé par le Fonds Mondial pour l'Environnement (FEM) sur une durée de 3 ans (2010-2013) et mis en œuvre par le programme Lead Afrique Francophone sous la supervision du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

La mission s'est tenue du 24 au 28 Mars 2013. Outre l'équipe de LEAD Afrique Francophone, la mission a été composée par les autres membres du Comité de Pilotage du Projet (CPP) tant au niveau national qu'au niveau local.

S'agissant du comité national de pilotage, la mission a enregistré la participation des membres suivants : (i) le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), chargé de l'exécution du projet, représentant par ailleurs le bailleur en l'occurrence le FEM ; (ii) le Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement Rural, qui en assure la présidence (iii) la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés (DEEC) représentant le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable et (iv) l'Institut National de Pédologie (INP).

Concernant le Comité de pilotage local, les participants à la mission sont : (i) l'antenne départementale de l'Agence Régionale de Développement (ARD) ; (ii) le Service Départemental du Développement Rural (SDDR), (iii) l'Union des Producteurs Horticoles du Département de Bakel (UPHORBAK) ainsi que (iv) les partenaires comme la Société d'Aménagement et d'Exploitation des Eaux et des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et de la vallée de la Falémé (SAED) et la Radio JIIDA FM.

La méthodologie qui a été déployée repose sur trois principales étapes. La première étape a été marquée par une série de visites de courtoisie et de travail. Quant à la deuxième étape elle a été consacrée aux visites de sites et d'échanges avec les principaux bénéficiaires du projet. La troisième et dernière étape a consisté à un travail de synthèse pour faire ressortir les forces et faiblesses évoquées par les différentes parties prenantes du projet et constatées au niveau des périmètres. Des recommandations ont été formulées à cet effet pour la consolidation des acquis et le réajustement du projet en vue de corriger les manquements.

Ce présent rapport est donc structuré autour des points suivants :

1. Rappel du contexte du projet et des objectifs de la mission,
2. Méthodologie
3. Enseignements
4. Recommandations.

Contexte-Objectifs

Partout en Afrique, particulièrement dans les zones arides, l'accès à une eau de qualité et en quantité suffisante constitue l'un des principaux défis du développement économique. Par conséquent, l'utilisation efficiente des rares ressources en eau est déterminante pour promouvoir le progrès socio-économique et préserver l'équilibre des différents écosystèmes. Dans le département de Bakel situé à l'extrême est du Sénégal, au confluent des vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé, les répercussions des changements climatiques se manifestent par la diminution progressive et constante de la pluviométrie, l'écourtement de l'hivernage et de la saison froide qui ont pour conséquence le déplacement du calendrier cultural pour la saison des pluies et la contre saison froide, l'aridité, la déforestation et la perte de biodiversité. Les populations rurales, fortement tributaires des ressources naturelles, sont quotidiennement confrontées aux défis que représentent les déplacements des lieux de culture, l'érosion des sols qui entraine la diminution des surfaces cultivables, la faiblesse des crues et l'assèchement des mares. La dégradation des terres cultivables réduit le potentiel de production. C'est ce qui justifie le choix de ce département pour la mise en œuvre du projet IGDT-Bakel afin d'apporter une réponse efficace et efficiente en termes de stratégies et de méthodes pour aider les communautés locales à améliorer la gestion de leurs rares ressources en eau et des terres cultivables.

Ainsi, le projet IGDT-Bakel s'est fixé pour objectif de « contribuer à la gestion durable des terres afin de maintenir et d'améliorer l'état des écosystèmes, leur stabilité, leur intégrité, les fonctions et les services auxquels ils donnent accès, tout en soutenant les moyens de subsistance durable au Sénégal ». Ce projet est structuré autour de trois composantes :

1. le renforcement des capacités, notamment par la mise en place d'une base de données sur la micro-irrigation, la dissémination des meilleures pratiques autour de la micro-irrigation et de la GDT et la formation des leaders locaux ;
2. l'investissement dans la micro-irrigation en vue de la GDT, dans 10 communautés rurales de Bakel et
3. l'apprentissage, l'évaluation et la gestion adaptative.

Le département de Bakel, situé dans la Vallée du Fleuve Sénégal, a été retenu pour le programme pilote sur la GDT et la micro-irrigation. En effet, en tant que zone aride, il se heurte plus particulièrement aux défis susmentionnés. Le projet s'est appuyé sur des expériences de gestion de l'environnement et de développement durable au niveau des zones rurales, en cours ou effectué de par la passé dans le département et dans d'autres zones du pays. Ces activités pilotes permettront à terme, de collecter, systématiser, analyser et tester les systèmes d'irrigation à petite échelle dans les zones arides, et à diffuser ces données dans d'autres communautés rurales du Sénégal, afin d'améliorer leur capacité à mieux gérer leurs maigres ressources naturelles.

L'objectif de la mission d'auto-évaluation était d'apprécier la mise en œuvre du projet tant du point de vue de l'appropriation et de l'implication des autorités locales et des services techniques de l'Etat qu'en termes de résultats obtenus aux niveaux des périmètres qui ont bénéficié de l'appui du Projet.

De manière spécifique, les objectifs étaient les suivants :

- relever les forces et faiblesses identifiées dans la mise en œuvre du projet aux niveaux des autorités locales et des services techniques de l'Etat,
- relever les atouts et les manquements au niveau des périmètres bénéficiaires de l'appui du projet,
- identifier les réponses permettant de consolider les acquis du projet et de corriger les manquements.

Méthodologie

La méthodologie qui a été déployée repose essentiellement sur trois principales étapes. La première étape a été consacrée à une série de visites de courtoisie et de travail en vue de recueillir l'avis des autorités locales, des agents techniques locaux et des partenaires du projet sur la mise en œuvre du projet. La deuxième étape a été consacrée aux visites de sites et d'échanges avec les principaux bénéficiaires du projet. Elle a permis de s'enquérir à la fois de l'état des cultures, des techniques de GDT appliquées aux niveaux des périmètres appuyés par le Projet et d'échanger avec les producteurs sur les avantages du projet et les défis auxquels ils font face. La troisième et dernière étape a consisté à un exercice de synthèse des différentes forces et faiblesses évoquées par les différentes parties prenantes du projet et constatées au niveau des périmètres. Elle a débouché sur la formulation des principales recommandations allant dans le sens de consolider, de pérenniser les acquis et d'apporter des correctifs dans la mise en œuvre du projet.

Ainsi, la mission s'est tenue sur une durée de quatre jour, du 24 au 28 mars, et a été déroulée selon le programme suivant :

Les visites de courtoisie et d'échange

Elles ont été rendues aux autorités locales, aux agents techniques de l'Etat et aux partenaires du projet. Ces visites ont été effectuées dans la journée du lundi 25 mars et concernaient : (i) la Préfecture du département de Bakel, (ii) la Mairie, (iii) l'IDEN, (iv) le SDDR (v) la SAED, (vi) le Service départemental des Eaux et Forêts, (vii) l'Antenne départementale de l'ARD (viii) le Service de l'Elevage (ix) la Radio JIDA FM. Compte tenu de la proximité de la Radio avec le jardin de l'école Guidimpalé, la mission s'était finalement résolue à terminer la journée initialement réservée aux visites de courtoisie par la visite du périmètre de Guidimpalé.

Les visites de terrain

Elles ont été effectuées au niveau des périmètres bénéficiaires de l'appui du projet. Ces visites se sont tenues au cours de la journée du mardi 26 mars et ont été consacrées aux zones de Bélé, de Gabou et de Kadiél. Concernant la zone de Bélé, il s'était agi de visiter le périmètre maraîcher du GPF de Bélé, encadré par Abdoulaye Ly, et le périmètre géré par un individuel, en l'occurrence M. Harouna KANE. S'agissant de la Communauté rurale de Gabou, il a été visité les périmètres situés dans les villages de Kadiél et Gouniang qui sont par ailleurs gérés par des individuels.

La journée du 27 mars a été consacrée aux zones de Tuabou, de Ségankané et de Bakel commune en l'occurrence le périmètre de l'école Bakel 3. Ce sont des GIE composés d'hommes et de femmes qui s'activent aux niveaux des périmètres de Tuabou et de Ségankané. Quant au périmètre de l'école Bakel3, il est géré par le corps enseignant à sa tête le Directeur de l'école et l'Association des Mères d'élèves. La mission n'a pas pu visiter le périmètre de la Maison d'Arrêt et de Correction (MAC) de Bakel à cause des contraintes de temps auxquelles elle était confrontée.

Au terme des différentes visites, les membres du Comité de pilotage ont procédé à un exercice de synthèse pour faire ressortir les forces et les faiblesses constatées dans la mise en œuvre du Projet. A cet effet, ils ont promulgué un certain nombre de recommandations en vue de pérenniser les acquis et d'apporter des correctifs dans la mise en œuvre du projet.

Déroulement des visites de courtoisie

Les visites de courtoisie ont été effectuées comme prévu au niveau des différentes autorités locales à savoir les structures déconcentrées et décentralisées, les services techniques et les autres partenaires. Les échanges ont essentiellement porté sur l'appréciation qu'ils ont sur la mise en œuvre du projet IGDT-Bakel et sur leurs différentes suggestions.

De manière succincte, il est ressorti des discussions avec les différentes structures rencontrées les éléments suivants.

La Préfecture

Intervenant en qualité de Coordonnateur du Projet, M. Seck a dès l'entame de son propos remercié l'adjoint du Préfet pour la qualité de l'accueil. Par la même occasion, il a présenté les différents membres de la mission ainsi que l'objet de la présente mission. Compte tenu du fait que le Préfet de l'époque avait présidé l'atelier de lancement du Projet, M. Seck considère qu'il est légitime que la mission d'auto-évaluation rende visite tout d'abord au Préfet pour recueillir son avis sur la mise en œuvre du Projet à mi parcours. A sa suite, M. Kaeré du PNUD et par ailleurs représentant du bailleur, le FEM, s'est joint aux remerciements de M. Seck à l'endroit du Préfet. Il est revenu sur l'un

des principaux objectifs de la mission à savoir la mise en place d'un dispositif permettant la consolidation et la pérennisation des acquis du projet et pour ce faire la mission reste ouverte à toutes les suggestions allant dans ce sens. Cela est d'autant plus capital, selon lui, dans la mesure où comme tout projet, celui-ci ne prétend pas résoudre tous les problèmes mais s'est juste attelé aux problèmes majeurs de la localité. C'est dans cette perspective que les membres du Comité de pilotage ont tenu à effectuer ce déplacement en vue de constater de visu ce qui est effectivement réalisé sur le terrain.

Au terme de ses propos, le Préfet étant absent, son adjoint M. Goudiaby a souhaité la bienvenue à toute l'équipe de la mission et les a remercié pour le choix porté sur la Préfecture pour la visite de courtoisie. Il a par ailleurs exprimé leur disponibilité à appuyer le projet dans la mesure où ils partagent à certains égards la même mission du fait qu'ils concourent à la mise en œuvre de la politique de développement de l'Etat au niveau local. A cet effet il a magnifié les réalisations du projet dans le département de Bakel car elles contribuent fortement au développement de la localité. L'adjoint du Préfet a terminé son propos par souligner la nécessité pour les populations d'être maitresses de leur destin au terme du projet et souhaiter que la mission soit une réussite et que les résultats dépassent de loin les attentes.

La Mairie

Après les mots de remerciement et de présentation de la mission exprimés par le Coordonnateur du Projet, le représentant conjoint du PNUD et du FEM est revenu sur l'intérêt d'impliquer la Mairie dans la mise en œuvre du Projet. L'environnement et les ressources naturelles étant une compétence transférée aux collectivités locales, il est nécessaire, selon lui, de gérer les ressources naturelles en tenant compte des spécificités des collectivités, surtout dans un contexte sahélien. Vu que le projet doit prendre terme en 2013, M. Kaeré estime que l'un des objectifs de la mission est de recueillir l'avis des autorités locales en vue de consolider et de pérenniser les acquis du projet. A sa suite, M. Fadé Chef de l'Antenne départementale de l'ARD a salué l'originalité du projet qui réside, selon lui, dans l'implication des services techniques de l'Etat au niveau local. Il pense qu'au terme du projet les agents techniques auront un rôle clef à jouer en termes d'appui à l'endroit des collectivités locales pour la pérennisation des acquis.

Le maire et son premier adjoint étant absents, le deuxième adjoint en l'occurrence M. Modibo Cissé a félicité et encouragé l'équipe de LEAD pour la qualité du partenariat avec la Mairie. Il pense que le projet est venu à son heure car la localité de Bakel est confrontée à des défis du point de vue de la gestion des ressources naturelles, et face aux conséquences des changements climatiques, seules des

ONG comme LEAD peuvent aider les populations locales à s'adapter. M. Cissé a terminé son propos par rassurer la mission de son engagement à transmettre au maire l'objet de la mission.

L'IDEN

Après les mots de remerciement et de salutation, M. Pape Nékhou Diagne de l'INP a reconnu le rôle capital que peut jouer l'éducation pour la gestion des ressources naturelles et a félicité l'IDEN pour son implication en faveur de la bonne réussite du projet. Au cour de la mise en œuvre du projet, d'après M. Diagne, les rapports périodiques ont fourni un certain nombre d'informations sur les réalisations du projet et sur l'implication des différentes parties prenantes dont l'IDEN. A cet effet, le but de cette mission est d'effectuer des visites de terrain pour avoir plus d'éléments d'appréciation et d'approcher les différentes parties prenantes pour recueillir leur avis dans l'esprit de consolider les acquis et de corriger les manquements du projet. Le Directeur de l'école Guidimpalé Mr Diarra est, par la suite, intervenu pour souhaiter la bienvenue aux membres de l'équipe de la mission et remercier ENDA Lead pour l'appui dont ils ont bénéficié. Selon le Directeur, le partenariat avec Lead leur a permis de combler un gap à trois niveaux : sur le plan pédagogique le jardin offre un champ d'expérimentation qui permet de coupler la théorie à la pratique ; sur le plan économique les revenus générés par les cultures permettent de faire face à certaines charges de l'école et sur le plan social l'école est plus proche des populations qui viennent s'approvisionner auprès du jardin. Outre ces avantages, le Directeur a souligné que le jardin joue également un rôle environnemental du fait qu'il a crée un micro climat. Compte tenu de toutes ses raisons, le Directeur a exprimé son souhait pour que le partenariat avec Lead perdure et qu'il bénéficie davantage d'appui.

Dans cette veine, M. Kaeré du PNUD a sollicité le soutien de l'IDEN pour que l'école de Guidimpalé soit un relai pour une action d'envergure en vue de la dissémination de l'expérience aux niveaux des autres écoles. Selon M. Kaeré, les fonctions du jardin énumérées par le Directeur s'inscrivent dans une logique de développement durable. Par rapport à la réplicabilité de l'exemple de Guidimpalé, M. Seck a précisé qu'une session de formation à l'intention des formateurs a été tenue à cet effet et que la présente rencontre est une occasion de demander à l'inspecteur adjoint M. Ndao de faire le point. Par rapport à cette question, M. Fadé a fait savoir que cette année le projet a beaucoup travailler avec les collégiens, sur proposition de M. Ndao, car ils sont plus à mêmes que les élèves du primaire de restituer les informations sur la GDT. Concernant le Lycée, il était envisagé d'appuyer « le club jeune-nature » mais le problème de la disponibilité de l'eau fait défaut. Après ces clarifications, M. Ndao l'Inspecteur-adjoint s'est tout d'abord joint aux mots de bienvenue et de remerciement de ses prédécesseurs. Il a également partagé sa conviction par rapport au rôle crucial que doit jouer l'école pour la gestion de l'environnement et des ressources naturelles. Face aux

conséquences des changements climatiques, il est impératif, selon M. Ndao, d'outiller les futures autorités que sont les élèves afin qu'ils puissent s'adapter dans l'avenir car nous sommes dans un monde d'adaptation. C'est l'une des raisons pour lesquelles beaucoup d'écoles sont en train de s'inspirer de l'exemple de Guidimpalé et sollicitent à cet effet l'appui de Lead. Il a conclu par magnifier la qualité de la collaboration avec Lead et transmettre les salutations et les félicitations de l'Inspecteur.

Le SDDR

Le Chef du SDDR, M. Bâ étant membre du Comité de Pilotage au niveau local, l'introduction d'usage a été brève et s'est beaucoup plus focalisée sur la présentation de la nouvelle présidente du CPP au niveau national, en l'occurrence Mme Sylla du Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement rural. M. Bâ a souhaité la bienvenue à l'équipe de la mission et félicité la nouvelle présidente du CPP. Il a profité de la venue de la mission pour témoigner la motivation du SDDR ainsi que les autres partenaires à contribuer activement à toutes les réalisations du projet en raison de la qualité du partenariat avec Lead. Le SDDR est associé du début à la fin de toutes les activités entreprises par le projet. Il a par ailleurs regretté les lenteurs enregistrées dans la mise à disposition des fonds pour la tenue de certaines activités dans les délais initialement prévus. Mme Sylla s'est dit être honorée du fait que le projet que les partenaires apprécient tant bénéficie de la collaboration du SDDR qui relève de son département ministériel. Elle a terminé son propos par féliciter M. Bâ pour avoir su combiner la feuille de route déclinée par le Ministère et celle du projet.

La SAED

A la suite des introductions d'usage, Mme Sylla a remercié la SAED pour la contribution apportée à la mise en œuvre du projet et exprimé les attentes de la mission en termes de suggestions allant dans le sens de consolider les acquis du Projet et de corriger les faiblesses. L'Ingénieur Délégué de la SAED, M. Samb a commencé par remercier ENDA Lead qui malgré les moyens dont il dispose pour être autonome à associer les différentes structures techniques de l'Etat. S'agissant de la collaboration avec ENDA Lead M. Samb a rassuré sur la disponibilité de la SAED à contribuer à tout ce qui concourt au bien être des populations et par conséquent à continuer l'accompagnement avec le projet. Par rapport aux bénéfices du projet, il a souligné que les échos qui lui parviennent sont très prometteurs. M. Samb a conclu par féliciter l'équipe de la mission pour leur humilité et leur ouverture à la critique.

Le Service départemental des Eaux et Forêts

A la suite des salutations et de la déclinaison des attentes de la mission d'auto-évaluation, Mme Diop de la DEEC a mentionné que les Eaux Forêts ont un rôle majeur à jouer dans la localité du point de

vue de la gestion de l'environnement et des ressources naturelles d'autant plus que la DEEC n'a pas un répondant au niveau local et que les Eaux et Forêts relèvent du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable. Par rapport à la contribution du Service des Eaux et Forêts dans la mise en œuvre du projet, M. Fadé a remercié le Commandant pour avoir mis à la disposition du projet les agents des brigades de Kidira et de Moudéri pour les activités de sensibilisation et d'information. Après avoir remercié les membres de la mission, M. Traoré, le Commandant du Service des Eaux et Forêts considère qu'il n'a pas de critiques à formuler à l'endroit du projet dans la mesure où les comptes rendus qu'ils reçoivent sont satisfaisants. Par ailleurs, il a déploré l'absence de la Direction de l'environnement dans la mesure où le service des Eaux de Forêts ne dispose pas de moyens pour accomplir la mission qui lui est assignée. M. Traoré a rajouté qu'une bonne collaboration nécessite une autonomie afin que les critiques ne soient pas biaisées même s'il rassure que ce n'est pas le cas avec le projet. Dans cette perspective, M. Kaeré a précisé que les ressources financières du projet sont la propriété de l'Etat et que Lead n'assure que la mise en œuvre. Ce faisant le Service des Eaux et Forêts peut solliciter l'appui de Lead si toutefois l'objet de la requête est prévu dans les lignes de budget du projet.

L'ARD

Après avoir exprimé son plaisir de voir le CPP à Bakel, M. Fadé est largement revenu sur les apports du projet. Pour en citer quelques uns, les populations sont plus sensibilisées sur les questions de changement climatique, selon M. Fadé, les producteurs sont davantage formés sur les pratiques de la GDT, les élus et le service des Eaux et Forêts sont mieux formés sur leurs prérogatives dans le contexte de transfert des domaines de compétences aux collectivités locales. A cet effet, l'ARD a été mis en contribution pour ce qui est des volets formation et sensibilisation. Et l'une des pistes d'orientation du projet, d'après M. Fadé, est l'intégration de la formation sur la GDT au niveau des écoles de la localité car le Centre de Formation du département récemment ouvert n'intègre pas cet aspect dans la formation mais s'occupe plutôt des préoccupations des pays du Nord au détriment des défis de la localité en termes de pratiques agricoles adaptées. Face à la question de M. Diagne sur l'existence d'un dispositif de pérennisation des acquis et de réplicabilité des expériences, M. Seck considère que c'est l'une des failles du CPP local car il était exigé que les producteurs bénéficiaires du projet ouvrent des comptes d'amortissement, mais peu de producteurs l'ont fait.

Le Service de l'Elevage

Après les salutations d'usage et la présentation des membres de la mission ainsi que de l'objet de la mission, M. Diaw l'Inspecteur départemental du service de l'Élevage a remercié l'équipe de mission et souhaité la bienvenue aux différents membres. Par rapport à la mise en œuvre du projet, il a

déploré la non implication du Service de l'Elevage qui, selon lui, est dû au fait que le projet ne renferme pas un volet spécifiquement consacré à l'élevage. Outre cet aspect, M. Diaw souhaite que les élus locaux soient davantage sensibilisés sur le code pastoral et les outils de planification en général pour une meilleure prise en charge des problèmes de l'élevage issus de l'affectation de terres situées à coté des points d'eau aux agriculteurs. Concernant la non implication du service de l'élevage, M. Seck, Coordonnateur du projet a précisé que les agents de l'élevage basés au niveau des arrondissements prennent part aux différentes activités organisées par le projet. Par conséquent la non implication dont parle l'Inspecteur départemental relève plutôt, d'après M. Seck, d'une absence de remontée de l'information.

La Radio JIDDA FM

Compte tenu du fait qu'un agent de la Radio a pris part à toutes les étapes de la visite de courtoisie, il n'était point besoin de revenir sur la composition de la mission ainsi que sur ses objectifs. Du coup, M. Goundiam, représentant du Directeur de la Radio, après avoir fait visiter aux membres de la mission, les locaux de la Radio a partagé son avis sur la mise en œuvre du projet. A cet effet, il a salué la qualité du partenariat avec Enda Lead et précisé que c'est la première fois que la Radio bénéficie d'un partenariat de ce genre. Il considère que le partenariat a porté ses fruits dans la mesure où l'émission qu'il diffuse dans le cadre de la sensibilisation sur les changements climatiques et la GDT a des impacts très favorables. M. Goundiam a par ailleurs terminé son propos par solliciter un renforcement des capacités en informatique et un appui en moyens de transport afin de pouvoir animer des émissions dans les zones rurales les plus reculées.

Déroulement des visites au niveau des périmètres bénéficiaires de l'appui du projet

Tout comme les visites de courtoisie, les visites de terrain ont permis de rencontrer les principaux bénéficiaires de l'appui du projet afin de discuter avec eux sur les apports du Projet ainsi que sur les défis auxquels ils font face. Les visites de terrain ont également permis de s'enquérir des techniques de GDT mises en œuvre au niveau des périmètres ainsi que les résultats générés.

Lors des visites effectuées au niveau des différents périmètres, il est ressorti des différents échanges, portant sur les atouts et les faiblesses du projet, les éléments qui font l'objet des synthèses suivantes.

Le Périmètres de Bélé

Selon M. Abdoulaye Ly, encadreur du GPF de Bélé, le système d'exhaure solaire dont ils ont bénéficié leur a permis de quadrupler leur production, de diminuer le temps de travail ainsi que la pénibilité des tâches relatives à l'exhaure manuel. Avant l'intervention du projet, les cultures étaient vivrières, mais avec l'appui du projet, la surface emblavée étant passée d'un hectare à deux hectares,

ils parviennent à écouler sur les marchés hebdomadaires. Cependant l'un des défis auxquels ils font face demeure le problème de la conservation et de la transformation des produits dans la mesure où en cas de surproduction ces derniers pourrissent faute de chambre froide.

Outre le périmètre du GPF, celui d'Harouna Kane, producteur individuel, a reçu la visite de l'équipe de mission. Contrairement au GPF, la source d'eau de ce Périmètre est un barrage qui tarit à une période de l'année d'où l'intérêt du nouveau puits qu'il est en train de réaliser pour relayer le barrage. Grâce à l'appui dont il a bénéficié, en kit d'irrigation et en intrants, de la part de ENDA Lead, sa production s'est beaucoup accrue ainsi que ses revenus

Le Périmètre de Kadiél

M. Soumaré, producteur individuel du périmètre s'est dit satisfait de l'accompagnement d'ENDA Lead grâce auquel il a pu bénéficier d'un système d'exhaure solaire, d'un kit d'irrigation et des intrants afin de multiplier sa production et d'accroître ses revenus. Parmi les difficultés auxquelles il est confronté, il a énuméré la lenteur de l'irrigation au goutte à goutte qui selon lui est dû au faible volume du fût d'où son souhait de disposer d'autres fûts. Il a également sollicité un renforcement de capacité en matière d'utilisation de goutte à goutte pour conduire les différents types de spéculations.

Le périmètre de Gouniang

M. Hamidou Niang, producteur individuel, considère pour sa part que le projet l'a ressuscité dans la mesure où le projet est survenu au moment où il voulait tout laisser tomber à cause des difficultés insurmontables auxquelles il faisait face. Grâce à l'appui du projet en puits hydraulique équipé de système d'exhaure, en système d'irrigation au goutte à goutte, en intrants et en renforcement de capacité, il n'a plus de problèmes d'eau et par conséquent sa production s'est beaucoup accrue. Contrairement aux producteurs de Bélé, il n'a pas de problèmes d'écoulement dans la mesure où il produit ses cultures à contre courant du marché. Cependant l'un des problèmes auxquels il fait face est la détérioration de son matériel de secours, car pour travailler en toute sécurité il avait acheté un autre GMP mais malheureusement ce dernier est tombé en panne et il ne parvient pas toujours à trouver les pièces de rechange. En plus du GMP, deux de ses puits ont été dégradés par les inondations de l'hivernage dernier. A cet effet, il sollicite l'appui du projet pour réparer son matériel et souhaite que le projet ne prenne pas terme de manière brutale mais continue à les appuyer un peu afin qu'il soit en mesure d'aller tout seul à la fin du projet.

Le Périmètre du GIE DIERE MOUNA BATHILY de Tuabou

Le périmètre de Tuabou est géré par un GIE mixte d'une trentaine de membres qui s'approvisionne en eau à partir du marre temporaire. Selon, le Président, M. Biranté Bathily le partenariat avec

ENDA Lead leur a permis de juguler les problèmes relatifs à l'exhaure manuelle de l'eau grâce au GMP, d'une grande capacité, dont ils ont bénéficié. En plus du GMP et des intrants, ENDA Lead leur a doté d'un kit d'irrigation de goutte à goutte qui leur permet de mener correctement leurs différentes campagnes. Selon le président, l'une des difficultés auxquelles ils font face est le problème de l'eau imputable au tarissement de la marre à une période de l'année et selon les années, par conséquent il sollicite du Projet la réalisation d'un chenal d'amenée qui leur permettra de disposer de l'eau non loin du périmètre et diminuer les pertes de charges en réduisant la longueur des tuyaux de refoulement.

Le Périmètre appuyé par USAID/YAJEENDE

Pour avoir une idée sur ce que font les autres ONG qui interviennent dans la localité, l'équipe de mission a visité le périmètre, situé dans la localité de Tuabou, où intervient le projet USAID/Yaajeendé. Dans le périmètre visité, Yaajeendé y expérimente la greffe de jujubiers venus d'Israel. L'équipe a constaté que la greffe effectuée pour l'introduction de nouvelles variétés de jujubier avait bien pris car le jujubier commence à donner de gros fruits.

Le Périmètre de Ségankané

Lors de la visite effectuée sur ce site, le représentant du Président du GIE, M. Djiby Konaté, a révélé que la plupart des membres du GIE était à Dakar pour gagner leur vie avant de rentrer chez eux pour travailler la terre. Selon lui, ENDA Lead est le premier ONG à les appuyer, en GMP avec une tuyauterie, pour faire face aux difficultés relatives au système d'exhaure manuel. Outre cela, ils ont bénéficié d'une formation en renforcement de capacité et continue de bénéficier d'un appui en intrants. Cependant, d'après M. Konaté, ils sont confrontés à un problème de conservation et de transformation des produits dans la mesure où lorsqu'il y a surproduction, ils ont des difficultés pour écouler leurs produits.

Depuis l'avènement du Projet, les producteurs de Ségankané produisent pendant toutes les 3 campagnes de l'année, de l'arboriculture fruitière (papaye) à la culture de céréales (Maïs, riz) au maraichage (Oignon, piment, aubergine etc.).

Le Jardin scolaire de l'Ecole Bakel III

Le dernier site visité par l'équipe de mission a été le jardin scolaire de l'école Bakel III qui est située dans la commune de Bakel. Le Directeur de l'école, M. Sané a profité de la venue de la mission pour féliciter l'équipe de ENDA Lead pour la diligence dont ils ont fait montre dans l'appui en kit d'irrigation et en intrants. Il a par ailleurs précisé que l'aménagement a été réalisé avec l'implication des élèves, une manière de les initier aux techniques de l'irrigation de goutte à goutte.

Enseignements

Au terme des deux journées de visites et d'échanges avec les partenaires et bénéficiaires du projet, l'équipe de mission et le Comité de pilotage local ont procédé à un exercice de synthèse afin de faire ressortir les principaux résultats issus de l'auto-évaluation conformément aux objectifs que l'équipe de mission s'est fixés sur les TDR. Cet exercice a permis aux différents membres de s'accorder sur les forces et faiblesse du projet en vue de formuler des recommandations afin d'apporter des correctifs aux faiblesses qui ont été relevées au cours de la mission, tout en pérennisant les acquis du projet.

A cet effet, une présentation du cadre logique initial du projet permet de faire le point en ce qui concerne les différentes activités qui ont été initialement prévues et celles qui ont pu être finalement réalisées. Cela permet d'apprécier les résultats obtenus et d'avoir une vision synoptique sur les écarts à combler dans la dernière phase de mise en œuvre du projet.

Cadre Logique du Projet

COMPOSANTE 1: RENFORCEMENT DES CAPACITES		
Effet attendu 1.1 : Les pratiques d'irrigation durable sont mieux connues et mieux intégrées dans la planification locale	**Produits à livrer**	**Résultats obtenus**
1.1.1. Etablissement d'une base de données régulièrement mise à jour, exhaustive et accessible sur les bonnes pratiques de micro-irrigation et des stratégies de planification intégrée de l'utilisation de la terre dans la sous-région et dans le monde **Activités:** 1.1.1.1 Collecte et examen des informations pertinentes. 1.1.1.2 Identification des thèmes communs pouvant constituer la base de données et identification des principaux attributs. 1.1.1.3 Elaboration et construction de la base de données sur la micro-irrigation et la planification intégrée de l'utilisation de la terre (Microsoft Access) 1.1.1.4 Installation de la base de données (emplacement, hébergement Internet et fonctionnement) 1.1.1.5 Formation des utilisateurs de la Base de données	Bibliographie annotée des informations disponibles. Description de la base de données finale sur l'irrigation à petite échelle et la planification intégrée de l'utilisation de la terre accompagnée d'un manuel d'utilisation Une base de données informatisée des irrigateurs modèles, les acteurs de l'irrigation, et les succès de l'irrigation à petite échelle, ainsi que les mécanismes pour l'entretenir et la mettre à jour sur le long terme	Déjà réalisé Déjà réalisé Déjà réalisé
1.1.2 Document détaillant les pratiques de micro-irrigation et d'irrigation à petite échelle, identifiées au cours du processus participatif **Activités:** 1.1.2.1 Examen du secteur de l'irrigation au Sénégal 1.1.2.2 Identification des études de cas 1.1.2.3 Etude participative sur l'irrigation à petite échelle et les innovations des agriculteurs au Sénégal (4 ateliers) 1.1.2.4 Document sur la publication des meilleures pratiques	Examen du secteur de l'irrigation Des études de cas sur les bonnes pratiques d'irrigation à petite échelle et les innovations des agriculteurs identifiées. Document détaillant les meilleures stratégies et meilleures pratiques de GDT et d'irrigation à petite échelle	Déjà réalisé En cours de réalisation En cours de réalisation Ateliers déjà tenus rapports disponibles En cours d'élaboration
1.1.3 Des acteurs du secteur public et privé dans 10 "collectivités locales" du département de Bakel connaissent, sont formés et utilisent des approches de gestion efficace en matière d'irrigation à petite échelle, ainsi que des méthodes, des outils, dans le contexte de la Planification Intégrée de l'Utilisation de la Terre **Activités:** 1.1.3.1 Définition de stratégies pour surmonter les obstacles au transfert de connaissances 1.1.3.2 Atelier national sur le transfert de connaissances en matière de micro irrigation. 1.1.3.3 Développement d'outils 1.1.3.4 Sessions de formation des acteurs locaux dans les collectivités locales de Bakel sur l'irrigation à petite échelle, la planification intégrée de l'utilisation de la terre, et la préservation de l'environnement au niveau communautaire et des bassins versants dans les sites 1.1.3.5 Programme de sensibilisation (écoles, médias …) 1.1.3.6 Sessions de formation des leaders sur la planification intégrée de l'utilisation de la terre à l'intention des leaders communautaires et des responsables des gouvernements locaux	Documents et rapport sur le transfert de connaissances en matière de micro irrigation et de Planification Intégrée de l'Utilisation de la Terre Des outils développés pour le transfert de technologie et de programmes éducatifs (cartes, manuels d'utilisation traduits en langues locales) Rapports de formation Plans d'utilisation des sols pour les leaders communautaires locaux	En cours de réalisation Rapports formations délivrées disponibles POAS : appropriation par les leaders communautaires en cours Rapports des sessions de formation sur la GDT et l'irrigation à petite échelle disponibles Rapports des ateliers de réflexion participative disponibles Modules de formations disponibles Entamé et en cours (avec l'IDEN et JIDDA FM) Session de formation dispensée et rapports disponibles
Effet attendu 1.2 : Renforcement des capacités institutionnelles, communautaires et individuelles en matière de GDT	**Produits à livrer**	**Résultats obtenus**
1.2.1 Les leaders sont conscients des changements nécessaires pour améliorer la GDT et l'irrigation à petite échelle et l'adoption de mesures **Activités:** 1.2.1.1 Analyse au niveau national des possibilités politiques et des obstacles du point de vue juridique, institutionnel, associés aux méthodes actuelles d'irrigation et de micro irrigation 1.2.1.2 Atelier sur la politique nationale 1.2.1.3 Stratégie de communication pour les leaders nationaux	Rapport sur le cadre politique, juridique, et institutionnel favorisant l'émergence d'un secteur viable de l'irrigation à petite échelle Stratégie de communication au niveau national	Rapport disponible Document de stratégie de communication disponible A organiser A faire.

Effet attendu 1.3 Le potentiel de stockage de carbone dans le sol grâce aux meilleures pratiques de GDT est mieux compris et contribue aux négociations internationales	Produits à livrer	Résultats obtenus
1.3.1 Etudes des situations de référence et des méthodologies de suivi sont disponibles pour l'évaluation et le suivi de la séquestration du carbone évaluation and monitoring **Activités:** 1.3.1.1 Etude sur les sites pilotes de la situation de référence de l'utilisation de la terre, la couverture forestière et le potentiel de séquestration du carbone de plusieurs paysages naturels sur le site du projet. 1.3.1.2 Expérimentation d'une méthodologie de suivi 1.3.1.3 Stratégie de diffusion ciblée envers les utilisateurs potentiels	Résultats et diffusion des études sur les situations de référence et les méthodologies de suivi Des initiatives utilisant les informations pour les négociations internationales sur le marché de droits d'émission du carbone.	Rapport étude situation de référence disponible – méthodologie de suivi déjà élaboré et mise en œuvre. A venir Méthodologie de suivi en cours d'expérimentation Stratégie de diffusion envers les utilisateurs potentiels en cours d'élaboration.

COMPOSANTE 2: INVESTISSEMENT DANS LA MICRO IRRIGATION ET LA GDT

Effet attendu 2.1 : Des modèles de systèmes durables de micro irrigation appliqués dans la région de Bakel	Produits à livrer	Résultats obtenus
2.1.1 Meilleure pratiques en matière d'irrigation à petite échelle expérimentées dans 10 communautés locales du département de Bakel **Activités:** 2.1.1.1 Compilation et diffusion des données de référence sur les ressources naturelles et les activités humaines sur les sites pilotes de la région de Bakel, avec un accent particulier sur les pratiques actuelles d'irrigation à petite échelle. 2.1.1.2 Identification des bonnes stratégies en matière d'irrigation à petite échelle dans la Région de Bakel 2.1.1.3 Développement de mécanismes pour assurer la participation efficace des différents acteurs et les négociations sur les sites, y compris les ateliers dans les communautés, les réseaux d'ONGs, etc. 2.1.1.4 Des ateliers participatifs au niveau des sites pilote sur la méthodologie et les objectifs du projet et pour l'identification des partenaires aux démonstrations 2.1.1.5 Mise en œuvre de mécanismes pour la prévention et la résolution de conflits avant les activités d'irrigation sur le terrain. 2.1.1.6 Sessions de formation des partenaires sur la micro irrigation et la planification intégrée de l'utilisation de la terre et des modalités de mise en œuvre des essais 2.1.1.7 Mise en place effective des unités de micro irrigation 2.1.1.8 Assistance technique et suivi des essais sur le terrain 2.1.1.9 Appuyer l'échange de connaissances d'agriculteur à agriculteur 2.1.1.10 Rapports sur les essais sur le terrain	Rapport sur les données de référence concernant les ressources naturelles et les activités humaines disponibles sur tous les sites, combinant les informations et connaissances scientifiques, socio-économiques, et locales. Rapports sur les ateliers participatifs établis ; des processus dirigés par la collectivité établis, des partenariats de travail efficaces scellés et des accords passés Rapports sur le nombre d'unités de micro irrigation installés et le nombre d'hectares utilisant les meilleures pratiques de gestion durable des terres avec les performances économiques et écologiques sur les périmètres de démonstration de gestion durable des terres Rapports sur les visites sur le terrain	Rapport disponible Rapports disponibles Rapports disponibles Rapports disponibles Rapports disponibles Rapports disponibles Le suivi des unités installées est régulièrement fait Des voyages d'échange d'expériences déjà effectués d'autres sont à venir

COMPOSANTE 3: APPRENTISSAGE, EVALUATION ET GESTION ADAPTATIVE

Effet attendu 3. 1 La gestion du projet est efficace	Produits à livrer	Résultats obtenus
3.1.1 Un système efficace de gestion, de suivi et d'évaluation intégrant les leçons apprises **Activités:** 3.1.1.1 Coordination des activités avec les partenaires 3.1.1.2 Développement d'une méthodologie de suivi et d'évaluation 3.1.1.3 Etude de la situation de référence des indicateurs du projet 3.1.1.4 Activités de Suivi (voir Plan de Suivi) 3.1.1.5 Gestion de ressources financières et humaines	Rapports sur les plans de travail annuels Rapport d'évaluation à mi-parcours et audit Rapports ciblés sur les indicateurs environnementaux	Bilans des activités annuelles sont disponibles à temps PTBA sont produits à temps Rapports d'audit et d'évaluation sont régulièrement produits et sont disponibles. CPP mis en place CPP au niveau local mis en place à Bakel.
Effet attendu 3.2 Les résultats du projet sont connus et améliorent le contexte national et sous-régional pour la micro irrigation et la GDT	**Produits à livrer**	**Résultats obtenus**

3.2.1	**Mise en place d'une stratégie de diffusion utilisant des méthodes et des outils de transfert de connaissances testés sur le terrain afin de généraliser les pratiques de micro irrigation et d'irrigation à petite échelle dans le cadre de la GDT, au Sénégal et dans la sous-région**	Stratégie de diffusion, outils du projet et publications Contributions pour améliorer le cadre institutionnel, politique, national et sous-régional pour le secteur de la GDT et de l'irrigation à petite échelle.	Etude du cadre institutionnel, politique et institutionnel déjà réalisée Papier de position pour le plaidoyer de la GDT en cours de rédaction.
Activités:			
3.2.1.1	Élaboration d'une stratégie de diffusion dans le contexte du SIP.		Processus en cours
3.2.1.2	Appui aux échanges de connaissances d'agriculteur à agriculteur, intra- et inter-site, et au développement de partenariat (acteurs locaux et régionaux)		Le portail web est régulièrement alimenté.
3.2.1.3	Mise en œuvre de la stratégie de diffusion (site web, activités du réseau LEAD …)		
3.2.1.4	Suivi de la stratégie de diffusion		

Outre les résultats présentés dans le cadre logique du projet, la mission d'auto-évaluation a, lors des visites et des échanges sur le terrain, appris pas mal de leçons à la fois en termes de succès et de faiblesse du projet. Le tableau suivant présente de manière succincte les principaux atouts et manquements qui ont marqué l'attention l'équipe de mission à la suite de l'exercice de synthèse.

Forces/Succès	Faiblesses/Limites
Bon niveau d'implication des structures déconcentrées et décentralisées et des Services techniques de l'Etat. Amélioration des revenus des bénéficiaires du Projet Renforcement des capacités des acteurs locaux en GDT Bonne fréquence des émissions de sensibilisation avec la Radio communautaire Bonne prise en compte des aspects environnementaux, sociaux et économiques	Faible implication du Service départemental de l'Élevage Retards dans la mise à disposition des fonds Inexistence de fonds d'amortissement au niveau de la majorité des périmètres bénéficiaires de l'appui de Projet

Recommandations

Au regard des objectifs initiaux du projet tels que présentés dans le cadre logique du Projet, des résultats obtenus, ainsi que des limites et atouts du projet, les membres de l'équipe de la mission d'auto-évaluation ont formulé des recommandations allant dans le sens d'apporter des correctifs aux manquements relevés dans la mise en œuvre du projet tout en pérennisant les acquis du projet. Le tableau suivant présente les principales recommandations ainsi que les principaux défis à relever d'ici la fin du projet.

Recommandations	Défis
Intégrer davantage le volet élevage dans la mise en œuvre du projet Diligenter la mise à disposition des fonds pour la réalisation des activités à dates échues Appuyer les Services étatiques partenaires du Projet Faciliter/Inciter la mise en place d'un fonds d'amortissement par les producteurs Organiser un atelier, avec les principaux acteurs, sur les mécanismes de transformation et de commercialisation des produits maraîchers Améliorer les émissions radiophoniques et mettre en place un dispositif qui permet de mesurer leurs impacts Mise en relation des producteurs avec les institutions de financement (CNCAS) pour faciliter la dotation aux amortissements	Accompagner au moins quatre périmètres pour en faire des modèles de GDT dans le département de Bakel (par l'équipement en kit d'exhaure solaire et kit d'irrigation de goute à goute, la plantation de haie-vives et des brise-vents entre autres, fosses compostières) Bonne vulgarisation des Plans d'occupation et d'Affectation des Sols (POAS) dans les 5 CR où intervient le Projet pour une meilleure prise en charge de la gestion des conflits entre usagers des terroirs.

Conclusion

De manière générale la mission d'auto-évaluation a atteint les objectifs qu'elle s'était fixé si l'on se réfère aux termes de références de la mission. A l'exception de la MAC de Bakel commune, les différents périmètres qui ont été ciblés ont finalement reçu la visite de l'équipe de mission. Il en est de même pour les structures déconcentrées, les services techniques, bref les partenaires du projet. L'exercice de synthèse effectué par l'équipe de mission au terme des activités de terrain s'est focalisé sur les leçons apprises pour formuler des recommandations en vue de réajuster la mise en œuvre du projet afin de combler les limites qui ont été identifiées. Dans cette veine, les forces du projet ont également été mises en exergue et des dispositions doivent être prises à cet effet pour une bonne consolidation de ces acquis.